

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2009)
Heft: 6

Artikel: "Ce n'est pas un ghetto pour riches!"
Autor: Probst, Jean-Robert / Roux, Béatrice
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-832277>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A chacun sa solution

Comment concilier vieillesse et habitat.

De nombreux projets existent en Suisse romande.

Domino Solidarité essentielle

Développé en Valais depuis plus de dix ans, le concept de Domino propose une alternative aux personnes âgées qui ne peuvent plus rester à domicile et ne souhaitent pas encore intégrer un EMS. Des studios indépendants, équipés d'une kitchenette et d'une toilette adaptée, sont agencés autour d'un espace de vie communautaire (salon, salle à manger). Le secret de la réussite de Domino? «La réelle plus-value, c'est la solidarité et l'entraide qui se développent entre locataires, comme la veille d'un résident malade. Chacun est responsable de tous. Alors que les moyens dont disposent les professionnels sont limités, cette solidarité est essentielle», remarque

Jean-Pierre Lugon, directeur de la Fondation Pro Senectute Valais. Matin et soir, les habitants reçoivent la visite de l'auxiliaire de vie du centre médicosocial (CMS), alors que les soins dont ils ont besoin sont planifiés individuellement. L'autre avantage de ce concept qui se développe progressivement en Suisse romande est aussi financier: des coûts moins élevés qu'en EMS pour les pouvoirs publics et les locataires. «Cela fonctionne très bien, même si ce concept est amené à évoluer en fonction des attentes des nouvelles générations de retraités. On nous demande par exemple déjà d'avoir une pièce supplémentaire...», conclut Jean-Pierre Lugon.

Appartements Lieux protégés

Les appartements protégés: ces appartements ordinaires, dans lesquels on trouve une chambre, une cuisine, une salle de bain et un séjour, sont complétés par des locaux communautaires, à l'instar d'une salle polyvalente ou d'un lieu destiné aux

services, où peuvent notamment officier un coiffeur ou une pédicure. «Comme dans le concept Domino, on retrouve un encadrement médicosocial non permanent, et un autre qui assure l'animation et l'aspect sécuritaire», explique René Goy, directeur adjoint de

Pro Senectute Vaud et responsable de l'action sociale. «Par rapport au concept Domino, les appartements protégés, qui connaissent un fort développement dans le canton de Vaud, proposent un degré d'indépendance et d'intimité un peu plus élevé.»

NetAge Immeubles Minergie

Le concept NetAge verra le jour en 2011. Cette fondation s'est adressée à une coopérative d'habitations afin de faire construire des appartements pour personnes avançant en âge. «Ce type de partenariat est novateur en Suisse romande, car les résidents qui logeront dans l'un des 61 appartements de 2 ½ ou 3 ½ pièces à Pra Roman, sur les hauts de Lausanne, paieront directement leur loyer à NetAge – et pas au proprié-

taire – qui est coopérateur et locataire unique du complexe de huit petits immeubles Minergie», rappelle Willie Anhorn, président de NetAge. «Ces logements pour seniors – sécurisés, disposant d'un encadrement et à prix abordables – sont ouverts à toutes les personnes autonomes de plus de 55 ans. C'est un appartement classique, avec en plus des locaux communs pour les animations et entre autres un espace bien-être.»

«Ce n'est pas

Senior Village se construit à Vétroz

Aux Etats-Unis, les célèbres «Sun Cities» accueillent des retraités fortunés depuis vingt ans. En France, les résidences seniors se multiplient. Il fallait bien qu'un jour le phénomène touche notre pays. C'est chose faite depuis que la famille Roux, spécialisée dans la construction, a décidé de créer le premier village réservé exclusivement aux seniors à Vétroz en Valais. Rencontre avec Béatrice Roux, responsable de la promotion.

Existe-t-il réellement une demande en Suisse?

Notre projet est né d'un réel besoin exprimé par plusieurs de nos clients. Il répond à la solitude et au désarroi de certains retraités.

On a tous à l'esprit le côté très sécurisé des villages pour seniors américains. Comment se présentera le vôtre?

Il ne s'agira pas d'un ghetto pour millionnaires âgés. Il n'y aura pas de police privée, pas de murailles ni de barrières électrifiées. Ce village sera clôturé par des haies naturelles.

Les retraités sont soucieux de leur sécurité. Se sentiront-ils protégés à Vétroz?

Il faudra montrer patte blanche. Nous avons prévu un code d'entrée et un visiophone. De plus, un gardien régisseur habitera sur les lieux.

On ne crée pas un village seniors comme d'autres résidences. Avez-vous songé au fait que certaines personnes sont handicapées?

Tout a été prévu pour le confort des résidents: suppression des barrières architecturales,

un ghetto pour riches!»

en Valais. Plus de cinquante appartements sortiront de terre dans une zone résidentielle. Première suisse.



Une affaire de famille. Béatrice Roux et son fils Jérémie Roux présentent leur projet d'habitation pour seniors et rêvent déjà de l'étendre à l'arc jurassien.

Wolodja Jentsch

ascenseurs depuis le garage et douches sans seuil.

Les futurs propriétaires pourront-ils compter sur la présence d'une infirmière ou d'un espace médicalisé?

Il ne s'agit pas d'un EMS de luxe. Nous ne proposons pas de service infirmier. Tout au plus la présence d'un médecin de garde.

Votre projet connaît-il le succès que vous escomptiez?

Certainement, puisque plus d'un tiers des 54 appartements est déjà vendu à des clients venus de toute la Suisse romande.

Les prix de ces résidences sont-ils à la portée de tout le monde?

Nous avons opté pour une politique des prix abordables. Les coûts s'échelonnent entre 300 000 fr et

500 000 fr pour des surfaces allant de 75 m² à 115 m². Il s'agit d'un système de PPE courant, auquel il faut ajouter des charges communes (environ 500 francs par mois).

Des problèmes risquent d'intervenir au moment de la revente de ces appartements, notamment le mélange des générations. Y avez-vous songé?

Nous n'accepterons que des retraités. Les propriétaires qui veulent se séparer de leur objet pourront le louer ou le revendre à d'autres seniors. Nous y veillerons, afin de conserver à ce village sa spécificité.

Envisagez-vous de créer d'autres villages seniors à travers le pays?

En priorité, nous allons concrétiser ce premier projet.

Mais nous enregistrons déjà une forte demande du côté de l'arc jurassien.

Propos recueillis par
Jean-Robert Probst

Bibliothèque et... hammam!

Les résidences de Vétroz sont érigées au cœur du bourg, à deux pas des commerces et bénéficient évidemment de l'ensoleillement valaisan... Les résidents disposeront d'un «club house» avec bibliothèque, d'une salle de télévision, d'une piscine chauffée, d'un fitness, d'un hammam et d'un sauna. Une animatrice sera chargée de répondre aux vœux des résidents et d'organiser des sorties culturelles.

Renseignements: tél. 027 322 97 44.
www.seniorvillage.ch